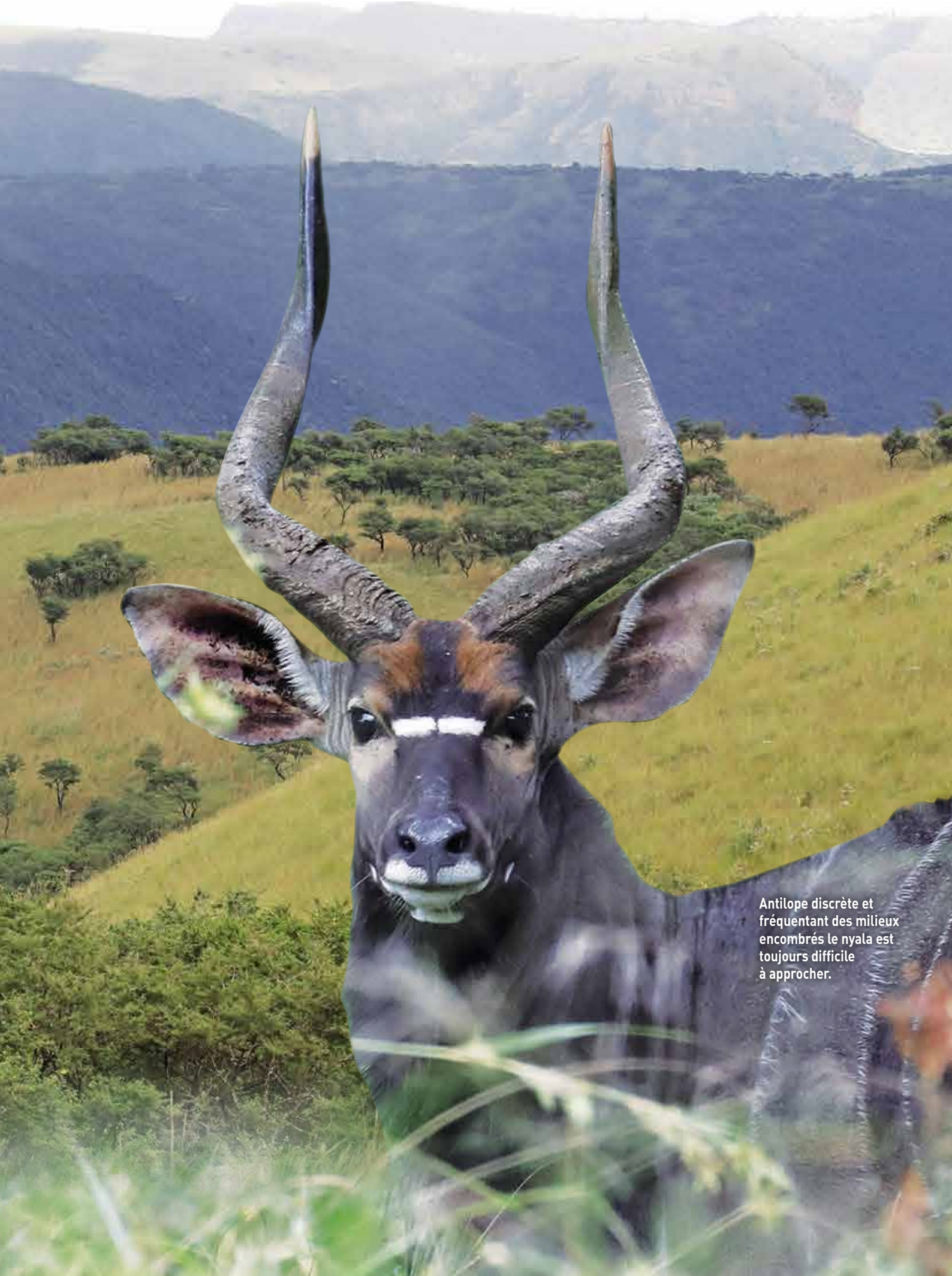


Le soleil se découvre parfois entre les nuages et jette de brefs coups de projecteurs sur le paysage.

Par Jean-Cyril Hofmar

EN LIBERTÉ !

Pour beaucoup, la chasse en Afrique du Sud se concentre dans de grands territoires clos où l'on récolte facilement de nombreuses antilopes en quelques jours. Jérôme Latrive (GP Voyages), a fait un choix différent en optant pour une immense zone sans clôtures.



Antilope discrète et fréquentant des milieux encombrés le nyala est toujours difficile à approcher.

Des chambres spacieuses.



Sous le toit de chaume une salle à manger conviviale.



Comme il est d'usage en Afrique du Sud, la veillée se déroule au coin du feu.



▲ Andrew Pringle le propriétaire de la zone de chasse.

Un superbe grand koudou pour cette chasseresse seulement âgée de quinze ans. ▶



Ouvert, c'est mieux ! La zone se situe au fin fond du Zulu Natal, ce sont des territoires totalement ouverts où la chasse se pratique toujours dans les règles de l'art. Un vaste espace sauvage où vivent des animaux d'une grande méfiance. Aucune réintroduction, aucun lâcher. En cette fin de saison des pluies, j'accompagne Lilian, un chasseur Solognot venu avec sa fille de quinze ans, Diane, à la découverte des territoires d'Umkomass à l'ouest de Durban. C'est leur second séjour dans le pays. L'année dernière, Jérôme les avait emmenés sur la zone de Baviaans River, au nord de Port Elisabeth et tous en ont gardé un souvenir impérissable. Cette fois, Lilian espère rencontrer trois antilopes, le mythique nyala, le grand koudou et le cob à croissant. Mais la météo n'est pas avec nous. Ces dernières semaines, des trombes d'eau se sont abattues sur la région et la végétation s'est développée d'une manière fulgurante, donnant au bush des airs de forteresse imprenable. Jérôme Latrive sait que la chasse sera difficile...

La pluie s'est enfin arrêtée

Comme toujours, la première journée commence par quelques tirs sur cible pour bien vérifier le réglage de l'arme du campement - une 30-06 équipée d'un réducteur de son - choisie par Lilian qui ne souhaitait pas voyager avec sa propre carabine. Ce matin, la couverture nuageuse est encore très épaisse, mais la pluie s'est enfin arrêtée. Le moteur du 4x4 tourne comme une horloge et, dans la latérite détrempée, nous attaquons notre lente montée vers le sommet de la montagne. La végétation arbustive est d'une telle densité que notre visibilité ne dépasse pas quelques mètres. Pourtant, au moment où nous nous y attendons le moins, un beau nyala traverse le sentier à quelques mètres seulement de la voiture. Un peu comme un brocard, il marque un temps d'arrêt, puis se fonde rapidement dans les taillis. Aucune chance de le retrouver au pistage...



LES CARABINES

DEPUIS
1978

Jean-Paul
Ridon

JE FABRIQUE
DES CARABINES
FRANÇAISES
SELON VOS
CRITÈRES ET
VOS BESOINS ...

TOUT
EST POSSIBLE
OU PRESQUE !

Atelier spécialisé
Armes rayées
Gamme pour
Gauchers
Tous calibres
Customisation
Délais courts

Spécialiste
MAUSER 98

2 rue Charles Maudry
18240 LERE
Tél. : 02 48 72 63 40

www.jp-ridon.com
jp.ridon@orange.fr

à 1h30 au sud de Paris (A6/A77 & A77)

De toute façon son trophée était trop modeste, il faut le laisser vieillir... De temps en temps, nous distinguons des espaces plus ouverts. Un groupe de damalisques à front blanc défile parmi les hautes herbes, puis disparaît derrière la colline. Lilian les regarde dans ses jumelles, fasciné par le spectacle de cette harde qui s'évanouit. Mais il ne pense qu'au nyala. De fait, ce cousin du grand koudou est d'une élégance rare.

Depuis ses cornes torsadées jusqu'au bas de ses pattes orangées, cette petite antilope est splendide. Mais l'approcher ici, dans les herbes hautes et le bush couvert de feuilles, est plus qu'une gageure.

Au sommet de la montagne, le jeu de l'observation commence. Ryan le PH (Professional Hunter) scrute le versant opposé avec application. En contrebas chante une rivière et chaque repli de terrain peut abriter un animal. Tool Bag, le pisteur remarque bien une femelle koudou isolée, mais les collines semblent désespérément vides.

Les antilopes ne bougent pas et restent tranquillement à l'abri. Toute la matinée, nous explorons sans succès d'innombrables points hauts. La vue est grandiose et fait davantage penser aux vallons suisses qu'à l'Afrique. Les montagnes défilent et la brume s'accroche encore aux flancs de longues ravines.

Nyala de récolte

Les nyalas sont introuvables. Au détour d'un lacet, alors que nous rentrons vers le campement, Ryan décide de faire quelques pas vers une zone qu'il sait propice aux belles

RAISONS D'Y ALLER

- ✘ Très bonne densité et diversité d'antilopes dont, surtout, le mythique Nyala.
- ✘ Organisation parfaite.
- ✘ Paysages à couper le souffle dans des territoires ouverts.
- ✘ Hébergement et nourriture de qualité.
- ✘ Belle défense des animaux chassés, aucun rapport avec la chasse en parc.
- ✘ Guides extrêmement efficaces, excellente réussite malgré la végétation dense.
- ✘ Gibiers remarquables, avec le nyala, le guib sylvanique du Cap et le grand koudou, entre autres.

Le 4x4 taille sa route vaille que vaille dans une végétation qui a envahi le chemin. ▶

RAISONS D'HÉSITER

- ✘ Trajet un peu long avec deux avions Paris-Johannesburg-Durban, puis deux heures de route.
- ✘ Chasse difficile en début de saison à cause de la haute végétation.
- ✘ Campement réservé à un petit nombre de chasseurs.



rencontres. Le guide est malin et connaît parfaitement les lieux qu'il arpente depuis plus de quinze ans. Après quelques centaines de mètres d'un pirsh silencieux, un mâle de récolte est repéré.

La chasse commence. Reste le plus difficile : l'approche à seulement 30 mètres au cœur des broussailles. Avec des gestes d'une infinie lenteur, Ryan pose enfin la canne de tir et Lilian tire le nyala juste avant qu'il disparaisse. Le visage du Solognot est tendu. L'animal n'est pas tombé sur place. « J'ai tiré vite, trop vite, lance-t-il en regardant ses mains, gêné.

« J'ai peut-être mis un coup de doigt ? » En plein doute, le chasseur est vite rassuré. Pour le PH, la balle est excellente. Nous patientons quelques minutes avant de prendre la voie du fuyard. Ryan avait raison.

Il est là, magnifique et posé sur le flanc à quelques mètres seulement de l'anschluss. Ses longues cornes torsadées se terminent en deux pointes claires et affûtées.

La balle était parfaite ! Lilian se jette dans les bras de son guide. Comme par magie la pluie se remet à tomber. Le ciel pleure la mort du prince de la forêt...

« LA CHASSE COMMENCE. RESTE LE PLUS DIFFICILE : L'APPROCHE À SEULEMENT 30 MÈTRES AU CŒUR DES BROUSSAILLES. »



On attend que la brume se dissipe.

Épuisé par l'émotion

La seconde antilope convoitée par Lilian est le cob à croissant. Proche cousin du cob Defassa d'Afrique de l'Ouest, il doit son nom au cercle blanc qui orne sa croupe. Après deux heures trente de route plein nord, nous changeons de territoire et rallions une zone proche de la frontière avec le Lesotho. La pluie n'a pas cessé de la nuit, mais, par chance, elle s'arrête juste au moment où nous arpentons les premiers sentiers. Ici, les espaces sont immenses et le bush beaucoup plus clairsemé. Arrivés au point culminant, nous surplombons un lac d'un bleu étincelant. Très vite, une première femelle cob se dresse devant nous et file après quelques secondes d'observation.

Surprendre ces antilopes avant qu'elles nous repèrent est un art dans lequel les PH excellent. Tout à coup, un mâle aux longues cornes s'arrête devant nous. Au sommet de la colline, dans le ciel qui se dégage se dessinent les contours de sa tête. Puis il plonge dans la pente et se volatilise. De ce côté, le bush est un peu plus épais et le relief joue en sa faveur. Seul Ryan et Lilian empaument sa piste. Obstinément, les deux hommes tentent de le relever, puis nous les perdons de vue. Soudain une détonation résonne, puis une deuxième, et enfin une troisième quelques secondes plus tard. Lilian raconte :



« Nous pensions que notre cob avait disparu, lorsqu'il réapparaît miraculeusement en contrebas. J'ai à peine le temps de me poser sur la canne de tir et de lâcher ma première balle à plus de 150 mètres. Je suis un peu derrière. Je double alors à plus de deux cents mètres. Il s'arrête contre un arbre, mortellement touché et je tire une troisième fois

avant qu'il ne s'écroule. » Épuisé, sous le coup de l'émotion, Lilian peine à trouver ses mots. La pente est si raide qu'il est impossible de descendre le 4X4. Il va falloir découper l'animal sur place. Même si la chaleur n'est pas très forte, Ryan préfère saler la cape ici pour éviter qu'elle ne s'abîme.

La pluie a fait pousser la végétation et la progression à flanc de coteau peut devenir difficile.

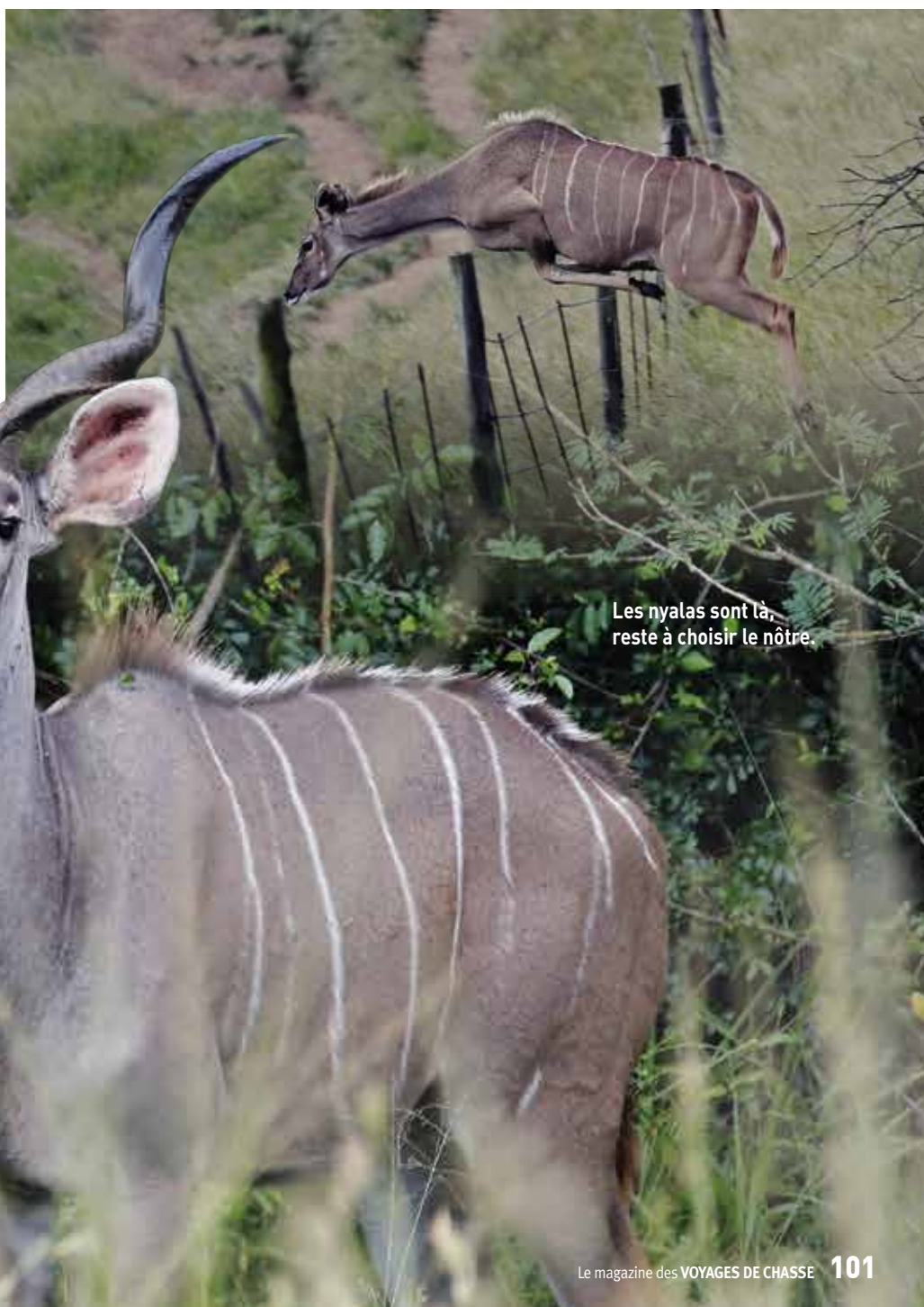


Deux koudous au milieu d'un troupeau de vaches !

Après un lunch léger à l'ombre d'un arbre et une approche ratée sur un groupe de koudous, nous prenons le chemin vers autre partie du territoire où Ryan a connaissance d'un grand koudou aux cornes particulièrement écartées. Nous commençons la chasse par un champ dont les herbes nous arrivent au niveau des épaules. Un jeune redunca se coule le long des fils barbelés. Tête basse, il est à peine visible. Nous atteignons une cuvette où les vaches n'ont laissé que de l'herbe rase et quelques bosquets. Soudain Ryan s'arrête net et se baisse instantanément. Nous faisons de même en nous tassant derrière un épais buisson. Il vient de voir deux femelles koudous cachées en plein cœur d'un troupeau de vaches. Il scrute

→ OREILLETES ALVIS CHASSE III : QUALITÉ, LÉGÈRETÉ, ENDURANCE

Au cours de mon séjour, j'ai pu tester les protections auditives Alvis audio, chasse III. Confortables et moins gênantes qu'un casque avec différents niveaux de volume, ces oreillettes permettent une amplification des sons et une protection des tympans lors des tirs. C'est exactement le même dispositif que les systèmes classiques, mais sans leur encombrement, une qualité de son incroyable et une meilleure perception de la direction des bruits. Grâce à trois formes en silicones ergonomiques de différentes tailles, elles s'adaptent facilement à toutes les morphologies et tiennent parfaitement dans les oreilles. De petites antennes permettent de les régler et en facilitent l'extraction. Même en marchant, ce qui est assez déroutant car on perçoit le bruit de nos pas, on se retrouve en immersion totale. Les chants de oiseaux et la fuite des animaux sont restitués avec une netteté déconcertante. En les enlevant près plus de deux heures trente de marche, j'ai presque eu l'impression de devenir sourd, tant j'avais découvert un nouvel univers sonore. Étonnant ! En battue comme à l'affut, ces oreillettes sont un atout indispensable. A part leur prix, un peu élevé, elles sont parfaites. www.alvis-audio.com



Les nyalas sont là, reste à choisir le nôtre.



Potamochère.



Le rêve est devenu réalité.

durant de longues minutes les lieux et repère un mâle occupé à dévorer les feuilles d'un arbre. Avant de « juger » de la qualité du trophée, il place immédiatement Lilian en position de tir. La distance est de plus de deux cent vingt mètres. Lorsque l'animal tourne la tête, Ryan n'a plus aucun doute. C'est lui! Mais il faut attendre, plusieurs vaches sont derrière lui. Au bout de quelques minutes, le troupeau se met en branle et dévale la pente. Le grand koudou reste imperturbable sous son arbre. Lilian s'applique et au coup de feu le mâle fait un bond et prend la fuite dans le bush. Les traces de sang sont bien visibles, mais Ryan, sagement, préfère attendre et allume une énième cigarette.

La recherche démarre. Le sang sur le feuillage nous indique la hauteur d'entrée de la balle. Elle semble excellente, mais l'antilope a déjà parcouru plus de deux cents mètres. Enfin, au milieu de branchages sa tête apparaît et Lilian l'achève d'une balle de cou. Le vieux koudou gît sur le sol. Ses cornes sont usées et démesurées.

Après la tension de la recherche, Lilian laisse une nouvelle fois exploser sa joie. La séance photo est quelque peu perturbée par les milliers de mouches, sans doute attirées par les vaches, qui tournoient inlassablement autour de nous. Quelle plaie!

Tool Bag, le pisteur observe en contrebas.



→ CARNET DE VOYAGE

✦ **Transport :** Paris/Johannesburg en un peu plus de 10 heures d'avion par Air France, puis correspondance pour Durban en 1 heure. À l'arrivée comptez 2 heures de voiture pour rejoindre le campement d'Umkovaas au cœur des montagnes.

✦ **Formalités :** Pas de visa.

✦ **Saison :** Possibilité de chasser toute l'année, mais les meilleures périodes vont de mai à septembre.

✦ **Territoires de chasse :** Territoire de montagne ouvert sans aucune clôture de 65 000 ha, un sacré terrain de jeu dans le Zulu Natal.

✦ **Gibier :** Le gibier roi est le nyala, en densité importante, mais on trouve aussi

de nombreux grands koudous. Le territoire abrite également une bonne population de potamochères. Également présents, le furtif guib sylvanique du Cap, le cob à croissant, le redunca, l'impala, le damalisque à front blanc ou encore le gnou bleu, le zèbre et même quelques girafes. Vous pouvez également chasser le caracal.

✦ **Climat :** Notre séjour mi-avril, en fin de saison des pluies, était plutôt humide. Mieux vaut tenter sa chance à partir de juin pour avoir une végétation moins dense. Le climat sera frais le matin avec des possibilités de gelées et des températures qui montent au-delà de 20 degrés l'après-midi.

✦ **Équipement :** Tenues légères de préférence, chaussures de brousse, chapeau, petit

sac à dos, jumelles, appareil photo, lunettes de soleil, lampe torche, petite trousse à pharmacie (avec désinfectant, pansements, aspirine, etc.), crème solaire, produits contre les intoxications alimentaires. Traitement anti paludisme plutôt conseillé dans cette partie très boisée de l'Afrique du Sud

✦ **Armes :** Carabine en calibre 7RM, 30-06, 270 WM ou 300 WM avec une bonne lunette comme une 3X12. Les tirs peuvent être très proches en forêt, comme très lointains dans les grandes plaines ou d'un flanc de montagne à l'autre.

✦ **Monnaie :** Rand Sud-Africain. 1 euro = 15 Rand environ, mais tous les règlements au lodge se font en Euros ou en US Dollars.

Deux femelles de phacos nous observent. ▶

Un impala se dérobe et nous fixe une seconde avant de disparaître. ▼



→ CONTACT

✦ Jérôme Latrive GP Voyages possède l'exclusivité de ces territoires pour les chasseurs français.

Tél : 01 47 64 47 47

Email : jlaltrive@gpvoyages.com

Site : www.gpvoyages-chasse-peche.com

Un potamochère de cent kilos

Pour Lilian, le séjour se poursuit avec le tir d'un beau redunca et, surtout, d'un potamochère qui dépasse les cent kilos. Chassé en toute fin de journée, il a comblé le Solognot. Le territoire regorge de ce rare suidé, une aubaine pour les chasseurs. Lilian réserve une belle surprise à sa fille Diane : les deux derniers jours de chasse du séjour sont pour elle. À quinze ans, elle va avoir la chance de se frotter aux antilopes. Le lendemain, après trois approches infructueuses sur des impalas, elle réussit un tir de cent soixante-dix mètres qui va laisser sur place un joli mâle. Ryan et Lilian sont stupéfaits par la précision de sa balle et un profond sentiment de fierté envahit son père. Le matin suivant, la jeune chasseuse va encore épater notre petit groupe. Après une approche d'anthologie, elle ajoute à son palmarès un grand koudou très âgé. Traqué depuis de nombreuses années, l'animal avait déjoué la ruse de nombreux chasseurs américains. Et voilà qu'il tombe sous la balle d'une jeune fille de quinze ans. Incroyable !

Tiens-toi prêt !

Pendant ce temps, je vais me mesurer à mon tour au nyala. Mon cœur bat plus vite. Je rêve depuis des années d'approcher cette merveilleuse antilope et j'ai encore du mal à croire que ma quête pourrait peut-être prendre fin aujourd'hui. Andrew, le propriétaire du campement, m'a confié à Guy, un

▼ Le PH Ryan Pienaar.



Une immensité pleine de promesses.



Une harde de damalisques se dérobe.





Nous découvrons en contrebas
une immense plaine.



Eric Briano
Armurier diplômé
de l'école de Liège

- Artisan fabricant de carabines de grande chasse
- Préparation de carabines de safari
- Tous montages de lunettes
- Fabrication de crosses sur-mesures
- Gravures sur armes



110 Avenue Henri Ginoux
92120 MONTROUGE
tel: 01 46 57 60 27 briano.eric@orange.fr
www.eric-briano-armurerie.com

ProfiHunt
CHASSES EN RUSSIE ET ASIE

CHASSE DE L'OURS DE KAMCHATKA LA SAISON 2020 APPROCHE!

Après la saison exceptionnelle de 2019, nous sommes en train de remplir nos camps pour le Printemps 2020 pour la chasse de l'Ours de Kamchatka!

C'est le trophée dont revent beaucoup de chasseurs dans le monde entier! ProfiHunt est le leader en organisation de ce type de chasse avec les meilleures territoires, guides de chasse et la plus haute taux de réussite!

Nous avons encore des places dispo pour Avril - Mai 2020!

N'hésitez pas à nous contacter pour plus de renseignements!

Références francophones disponibles!

Chassez les Ours de Kamchatka en Russie avec ProfiHunt!



Profi Hunt SARL • Schmitovsky Proezd 16/1 • Moscou • 123100 • Russie
Tel. +7 (495) 980-02-70 • www.profihunt.com • jagd@profihunt.com

robuste Professional Hunter originaire du Zimbabwe, ou plutôt de Rhodésie... comme aime le rappeler ce grand gaillard de 60 ans qui roule sa bosse depuis plus de vingt-cinq ans en Afrique Australe. Son expérience va m'être précieuse. Le départ au petit matin se fait à travers un brouillard très épais. Nous devons atteindre le sommet d'une des plus hautes montagnes du territoire. Au plus haut des pentes vertigineuses, le spectacle est à couper le souffle. Au-dessus de la masse nuageuse, le soleil qui se lève inonde le paysage d'une lumière d'or rouge. À travers la mer de nuages, quelques points de verdure émergent par à-coups, brillants comme des émeraudes. Un arc-en-ciel de brouillard vient de se former, la température monte et la vallée apparaît distinctement. Nous pouvons démarrer la chasse. Nous laissons notre 4X4 et entamons une boucle à travers la montagne. Guy me prévient : nous en avons pour au moins deux heures et demie de marche dans des pentes bien raides... Les traces sur le sol sont nombreuses. Beaucoup de pieds de nyalas, mais également de koudous, de potamochères et même d'un caracal. C'est de bon augure, sauf que de chaque côté du chemin le bush est d'une telle densité qu'il est impossible de distinguer quoi que ce soit. Nous marchons donc lentement en observant la forêt à la recherche du moindre indice. La course d'une femelle nyala et



Le PH installe la canne de tir.

de son jeune nous surprend. Elle lance des aboiements semblables à ceux de nos chevreuils. L'alerte est donnée, mais nous devons poursuivre notre pirsh. Un peu plus loin, une compagnie de phacochères traverse devant nous. Sur notre route, se dressent à présent quelques prairies plus ouvertes. Mais elles sont désertes. D'un geste du bras, Guy stoppe soudainement notre avancée. Il vient d'apercevoir la couleur orangée du bas des pattes d'un mâle nyala. C'est notre chance. Encore un coup de jumelle et nous avançons de quelques mètres. La tension monte quand les femelles

nous repèrent et fuient vers les sommets. Curieusement, le mâle ne les suit pas. Bien au contraire, il vient dans notre direction. Pas le temps d'installer la canne de tir, Guy m'indique un passage entre deux arbustes : « Il va passer là, tient toi près ! » Effectivement, le nyala passe la tête, puis son épaule se dégage. Il se tourne vers moi au moment où je presse la queue de détente et s'écroule à moins de trente mètres. Une magnifique chasse s'achève. La chasse dans les grands espaces non clôturés donne décidément une nouvelle dimension à ce merveilleux pays. ■



Le cob à croissant faisait aussi partie du programme.